

Jean 9 : Prédication du groupe de jeunes

26 mars 2017, temple d'Annecy

Lecteur 1 :

L'Évangile de Jean est le plus difficile des quatre.

Il est aussi celui où il se passe le moins de miracles.

Justement en voilà un des rares : la guérison de l'aveugle né.

Un miracle qui va semer une belle pagaille, avec un enchevêtrement de personnes différentes, de rencontres et de débats, qui vont s'activer autour de cet homme guéri et de Jésus.

Partons à la rencontre des différents personnages.

Les disciples :

Ils affirment immédiatement le péché comme étant la cause de la cécité de l'aveugle. Bien qu'ils ne sachent pas quel est ce péché et qui en est l'auteur, l'aveuglement physique est ici interprété sans autre questionnement, comme une punition divine.

Dieu leur apparaît donc comme la cause naturelle d'un inexplicable, comme une sorte de magicien qui servirait à justifier les lacunes et insuffisances des explications humaines.

Leur croyance se conforme à la pensée commune, dans une perspective ainsi réduite et aveuglée par leurs préjugés.

Les disciples croient, d'accord, puisqu'ils suivent bien Jésus !

Mais en même temps, ils demandent des explications, comme si la foi ne suffisait pas.

Je ne sais pas ... Suffit-elle, la foi ? ou avons-nous besoin d'arguments ?

C'est humain, nous sommes tous les disciples, qui souvent plaçons les questions avant l'humain, la logistique avant la spontanéité, le " pourquoi, il faut " avant le " vivons, aimons " !

Jésus retourne la situation en leur disant que la cause n'est pas importante, qu'il faut voir d'abord l'humain et avancer ensemble dans l'espérance.

Cela est une bonne nouvelle pour nos vies, où souvent nous aussi cherchons des pourquoi, sans réponse.

Jésus nous dit :

" ne regarde pas en arrière, ce qui est fait est passé, ne t'enferme pas dans les résolutions des grandes questions de la vie, qui restent de toutes façons un mystère.

Mais au contraire, vis aujourd'hui, avec ce qu'il t'est donné.

Avec ton histoire et ton identité, avance dans la promesse du Royaume qui vient.

Et moi, le Christ, sur ton chemin, je suis là pour t'aider.

Je suis ta sûre lumière. "

Lecteur 2 :

Les voisins :

Ils perçoivent bien la guérison de l'aveugle mais ils ne comprennent pas comment le miracle a pu se passer et sont incrédules.

Ils ne s'intéressent pas, comme les disciples, à la cause de son aveuglement et de sa guérison, mais au mécanisme, à la façon dont Jésus l'a guéri, comment est-ce possible ?

Ils ont besoin de comprendre pour croire.

Les pharisiens :

Ils sont partagés, certains sont curieux, ou sceptiques, d'autres ne comprennent pas, peut-être par manque d'humanité, mais tous s'interrogent, certains sûrement aussi espèrent.

Ils disent savoir, tout connaître, et demandent à voir pour croire.

Leur idée de Dieu est différente de celle que Jésus propose, le miracle ne peut pas venir d'un prophète homme qui ne peut pas être Dieu.

A la fin, leur cœur s'ouvre et leurs consciences se réveillent (au v. 40 : " sommes-nous aveugles nous aussi ? ").

Ils semblent condamnés par Jésus mais ce jugement difficile : " vous restez des pécheurs " a bien pour but de leur donner à voir la véritable lumière, comme un autre miracle espéré ...

Finalement, nous comprenons ici que le plus grand pécheur est celui qui dit détenir la vérité, au mépris de tous.

Les parents de l'homme guéri :

Ils s'écartent de l'histoire.

Ils ont sûrement peur d'être rejetés à leur tour.

Est-ce de la lâcheté ? de l'ignorance ? ou un trop plein de souffrance ?

En tous cas, ils ne veulent même pas savoir car ils ne prennent aucun risque.

Mais en même temps, eux, ils croient au miracle !

Complexes, ces parents ...

Bon, oui, ça, nous connaissons ... !

Lecteur 3 :

L'homme aveugle et guéri :

Au début de l'histoire, il n'existe pas.

Infirme de naissance, il est rejeté car accusé de vivre la punition divine, il est exclu de la société, mendiant, il n'a même pas de nom.

Une fois guéri de sa cécité, il est fier de témoigner du miracle de Jésus, heureux de voir enfin, mais aussi d'être reconnu, considéré.

D'inexistant, il devient le centre de l'attention de tous, sa vie est bouleversée.

Il veut aller plus loin, partager ce miracle, il raconte, explique. Il est aussi plein de reconnaissance envers celui qui lui donne la vie.

Mais il est bloqué par les pharisiens qui ne le croient pas.

Dans la discussion, il ne se laisse pas faire, se défend, argumente, mais il est de nouveau rejeté (au v.34) et mis dehors.

A la fin du texte, c'est sa foi qui est révélée par Jésus.

Après avoir reçu de Jésus une vie physique et sociale, il croit en lui : " Seigneur, je crois " .

Parce qu'il accepte de s'ouvrir à Dieu, il reçoit encore plus que ce qu'il attend.

Il choisit la confiance et devient un homme social et aussi un homme de foi.

Cette histoire annonce une Bonne Nouvelle pour nous : si nous lui faisons de la place, et acceptons de lui donner notre confiance, Jésus, le Christ est celui qui nous restaure dans tous les domaines de notre être.

Jésus :

Il est un guérisseur, un maître, un envoyé de Dieu.

Il est la lumière du monde, un prophète, le Messie, le fils de l'homme.

Il transmet la foi au Dieu vivant, pour que l'homme croit et témoigne de sa Parole.

Il renverse la notion de péché, qui n'est plus manquer à des lois mais rejeter la confiance.

Finalement, les pharisiens qui condamnent au nom de leur prétendu savoir, sont pécheurs et l'aveugle né, que tous disent pécheur, accepte de rencontrer le divin dans la confiance, et, est sauvé !

En tous cas, cet homme n'est pas plus pécheur que les autres !

Ici, Jésus éclaire les esprits de tous pour leur montrer là où l'aveuglement se situe réellement : dans les esprits, dans la morale et non dans le corps.

Il appelle ainsi chacun de nous à dépasser nos pensées infondées et juges de quelque chose que nous ne saisissons et ne connaissons pas, pour que notre esprit soit libre et éclairé.

Ce chapitre 9 de l'évangile de Jean est une bien Bonne Nouvelle :

Jésus est la lumière du monde qui éblouit en rendant aveugles ceux qui croient voir, pour leur offrir d'y voir clair ; et donne sa lumière à ceux qui sont dans la nuit.

Jésus nous invite au demi-tour de la confiance :

" au lieu de chercher les causes du mal, et de vous y perdre, soyez maintenant et tout de suite artisans de paix, et témoins d'espérance ! "

Que ces paroles nous accompagnent tous et chacun
dans nos vies et en nos cœurs !

Amen.